

Empfehlung 1

Das achte Leben (für Brilka) von Nino Haratischwili, 2014

ISBN 978-3-627-00208-4

Zusammenfassung aus dem Buch

Nino Haratischwili erzählt in ihrem umfassenden Roman in prächtiger Weise von Liebe und Hass, Aufstieg und Fall des Kommunismus. Ein Roman, der episch und generationenübergreifend das Leben insbesondere der Frauen einer georgischen Familie erzählt. Alles beginnt mit Stasia, Tochter eines angesehenen Schokoladenfabrikanten und einem geheimen Rezept von heißer Schokolade, das in der Familie weiter gegeben wird. Mit der Geburt von Stasia setzt die Geschichte ein, die fortan wie ein gewaltiger Strom mit unzähligen Nebenarmen und Verwirbelungen durch die Geschichte Europas zieht und den Leser bis zur letzten Seite in ihrem Sog gefangen hält.

Was Karla gefallen hat:

Unsere individuelle Reiselust nimmt zu und vor einigen Jahren hörte ich, dass man unbedingt nach Georgien reisen müsste. Es sei ein so schönes Land! Dann lernte ich vor 3 Jahren auch noch 3 junge Georgier/innen kennen, die mich in ihren Wesen ein wenig an meine Sozialisation in der DDR erinnerten. Da kam der Roman von Nino Haratischwili genau zur richtigen Zeit. Dieses Buch hat mich sofort gefesselt. Es beschreibt 100 Jahre georgisches Leben, eigewoben in die Geschichte dieses Landes, das damals noch zu Russland gehörte. Beim Lesen haben mich vor allem Haratischwilis starke Frauenfiguren beeindruckt und eine geschichtliche Epoche, die mich in diesem Buch besonders berührt hat, war die Zeit unter Stalins Herrschaft. Das Buch war, trotz seiner vielen Seiten schnell gelesen und hinterließ bei mir einen bleibenden Eindruck. Haratischwili schrieb den Roman offenbar für ihre europäischen Nachbarn, denn sowohl Buch als auch Autorin sind in Georgien kaum bekannt.

Traduit : **La huitième vie (pour Brilka), 2017.** Traduction Barbara Fontaine

Au début du XXe siècle, en Géorgie, Stasia rêve d'une carrière de danseuse à Paris lorsqu'elle tombe amoureuse d'un brillant officier qu'elle épouse. Plus tard, fuyant la révolution bolchévique, elle se réfugie avec ses enfants chez sa sœur. En ce début de XXIe siècle, Niza, l'arrière-petite fille de Stasia, s'est installée à Berlin pour fuir le poids d'un passé familial trop douloureux. Quand Brilka, sa jeune nièce, profite d'un voyage à l'Ouest pour fuguer, c'est à elle de la ramener au pays. À la recherche de son identité, elle entreprend d'écrire, pour elle et pour Brilka, l'histoire tragique de la famille Iachi.

Empfehlung 2

L'art de perdre d'Alice Zeniter, 2017.

ISBN 9782081395534

Résumé

L'Algérie dont est originaire sa famille n'a longtemps été pour Naïma qu'une toile de fond inintéressante. Pourtant, dans une société française traversée par les questions identitaires, tout semble vouloir la renvoyer à ses origines. Quel lien pourrait-elle avoir avec une histoire familiale jamais racontée ? Son grand-père Ali, un montagnard kabyle, est mort avant qu'elle ait pu lui demander pourquoi l'Histoire avait fait de lui un « harki ». Yema, sa grand-mère, pourrait peut-être répondre mais pas dans une langue que Naïma comprend. Quant à Hamid, son père, arrivé en France à l'été 1962 dans les camps de transit hâtivement mis en place, il ne parle plus de l'Algérie de son enfance. Dans une fresque romanesque puissante et audacieuse, Alice Zeniter raconte le destin des générations d'une famille prisonnière d'un passé tenace. Un grand roman sur la liberté d'être soi, au-delà des héritages et des injonctions intimes ou sociales.

Ce qui a plu à Béatrice :

Un début à l'humour désabusé, si réel et vraiment drôle; un titre énigmatique et fascinant dont se nourrissent les plusieurs centaines de pages et qui interroge sur la capacité de chacun.e à perdre et à devenir, finalement...; une plongée pleines d'étapes historiques et humaines dans un de ces pans de l'histoire de France qui ne disent toujours pas vraiment leur nom, alors que l'histoire de l'Algérie et celle de la France sont si fortement et douloureusement imbriquées, alors qu'elles ont besoin d'explications et de reconnaissances patientes, attentives, respectueuses, concrètes. Roman dense, éclairant, culturellement très enrichissant. Fort. Humain. Merci Alice. Par ailleurs, un autre livre passionnant, d'Anne Weber, permet une autre incursion dans ce thème à fleur de peaux et de violences: «Annette, une épopée» / «Annette, ein Heldinnenepos». Enfin, l'actualité est occupée par le rapport de l'historien Benjamin Stora remis au Président (20.01.21):

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2021/01/20/france-algerie-les-22-recommandations-du-rapport-stora_6066931_3212.html

Übersetzt: **Die Kunst des Verlierens, 2019.** Aus dem Französischen von Hainer Kober.

Ein "literarisches Pionierwerk" der Entkolonisationsliteratur. Naïma hat es lange nichts bedeutet, dass ihre Familie aus Algerien stammt. Wie soll ihre Verbindung zu einer Familiengeschichte, die sie nicht kennt, denn auch aussehen? War ihr Großvater wirklich ein "Harki", ein Verräter? Vielleicht könnte die Großmutter es ihr erzählen, aber nur in einer Sprache, die Naïma nicht versteht. Und ihr Vater, der 1962 nach Frankreich kam, in eines jener damals hastig errichteten Auffanglager, wo man die Algerienflüchtlinge versteckte, redet nicht über das Land seiner Kindheit. Um mehr zu erfahren, tritt Naïma eine weite Reise an

Lesen-Lire 2021-01